Corrigé et barème – La connaissance, enjeu politique et géopolitique

Les services secrets américains et soviétiques pendant la guerre froide ; étudiants et transferts de technologie dans la puissance indienne.

Durée : 240 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Spécialité HGGSP Terminale

Exercice 1 – Dissertation ★★★ *(10 pts)*

a) Développement : amélioration durable des conditions de vie (revenus, santé, éducation), mesurée depuis 1990 par l'IDH du PNUD, qui intègre la scolarisation ; connaissance : savoirs scientifiques et techniques et qualifications d'une population ; « enjeu » : ce que l'on peut gagner ou perdre, un bien convoité et disputé. Bornes : de l'indépendance indienne (1947) à nos jours. Problématique : dans quelle mesure la connaissance est-elle une condition du développement, et pourquoi son acquisition en fait-elle un objet de stratégies et de rivalités entre États ? (2)

b) I. Une condition du développement. 1) Former pour se développer : Commission de l'énergie atomique (1948), premier IIT à Kharagpur (1951). 2) Des savoirs au service de programmes publics : ISRO (1969) ; après 1991, Bangalore, pôle mondial de services informatiques. 3) Un développement humain : la scolarisation compte dans l'IDH ; plus de 38 millions d'étudiants en Inde en 2019-2020. (2)

c) II. Un enjeu inégal et disputé. 1) La fuite des cerveaux vers les États-Unis (loi de 1965) dans les années 1960-1970. 2) La dépendance : restrictions occidentales après Pokhran (1974) ; recherche sous 1 % du PIB, semi-conducteurs importés. 3) Un savoir capté par les puissants : pillage technologique soviétique (affaire Farewell, 1981-1982). (2)

d) III. Des stratégies pour en faire un levier. 1) La circulation des cerveaux : diaspora d'environ 18 millions (ONU, 2020), plus de 100 milliards de dollars reçus en 2022. 2) Les transferts négociés : accord nucléaire civil (2008), contreparties des 36 Rafale (2016), Chandrayaan-3 (2023). 3) Le numérique au service du développement : Aadhaar (2010), UPI (2016). Réponse : la connaissance ne devient développement que si l'État sait la former, la retenir ou la faire circuler. (2)

e) Le 23 août 2023, la sonde indienne Chandrayaan-3 se pose près du pôle Sud de la Lune : l'Inde, l'un des pays les plus pauvres du monde à son indépendance en 1947, rejoint les rares nations capables d'alunir. La connaissance, ensemble des savoirs et des qualifications d'une population, est au cœur du développement, amélioration durable des conditions de vie que le PNUD mesure depuis 1990 par un indice incluant l'éducation ; mais elle se forme lentement, s'échappe avec les diplômés qui émigrent et se négocie entre États. Dans quelle mesure est-elle une condition du développement, et pourquoi son acquisition en fait-elle un objet de rivalités ? Nous verrons qu'elle est une condition du développement, puis un enjeu inégal et disputé, enfin un levier pour les États qui savent l'organiser. (2)

Erreur fréquente — réciter l'histoire de l'Inde sans répondre au sujet : chaque exemple doit montrer ce que la connaissance apporte au développement, ou ce qui l'en empêche.

Exercice 2 – Étude critique de document ★★★ *(10 pts)*

a) Extrait, suivi d'un résumé, du livre II du rapport final d'une commission d'enquête du Sénat, publié le 26 avril 1976 ; elle est présidée par le démocrate Frank Church et créée en janvier 1975, dans un climat de défiance : Nixon a démissionné le 9 août 1974 après le Watergate, et Seymour Hersh a révélé en décembre 1974 que la CIA espionnait des Américains. Le rapport s'adresse au Congrès et à l'opinion. (2,5)

b) La CIA (National Security Act, 26 juillet 1947), la NSA (1952) et le FBI, chargé du contre-espionnage intérieur, doivent connaître l'adversaire soviétique, avec des succès réels (photographies de Cuba en octobre 1962). L'espionnage soviétique, bien réel (Fuchs, Rosenberg exécutés en 1953), et la peur de l'« ennemi intérieur » servent à justifier la surveillance des Américains eux-mêmes. (2,5)

c) « Trop de personnes ont été espionnées » : la collecte est massive et vise des opinions, non des menaces (Martin Luther King, militant non violent ; COINTELPRO). Les méthodes sont illégales : la CIA ouvre du courrier alors que la loi de 1947 lui interdit toute fonction de sécurité intérieure ; la NSA copie des télégrammes. La commission établit aussi, en novembre 1975, des projets d'assassinat de dirigeants étrangers. Le renseignement, conçu pour protéger la démocratie, a menacé les libertés. (2,5)

d) Portée : décret de Ford interdisant l'assassinat politique (février 1976), commissions permanentes du Sénat (1976) et de la Chambre (1977), loi FISA (1978) ; aucun équivalent en URSS, où le KGB, police politique, n'est soumis à aucun contre-pouvoir. Limites : rapport politique d'une majorité démocrate de l'après-Watergate, centré sur la surveillance intérieure, qui dit peu des opérations extérieures ; le contrôle qu'il fonde n'a pas empêché la surveillance de masse révélée par Snowden en 2013. (2,5)

Méthode — un rapport d'enquête n'est pas un document neutre : dire qui l'écrit, dans quel climat politique, et ce qu'il laisse de côté.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).